

III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N° 333

ET SERMONS

divine premières il a des yeux de lynx et des ailes d'aigle; mais pour les dernières il est plus aveugle que la taupe et plus lent que la tortue... D'est une parolle p... LE PECHE ORIGINEL. nature par le péché. Avant le péché, l'homme destiné aux choses surnaturelles et divines, avait reçu des dons surnaturels et les moyens nécessaires pour arriver à cette fin, mais une fois tombé, dépourvu de ces dons célestes, il n'est pas étourdi par le goût du péché pour les choses spirituelles.

Nîmes. Carême 1868.

Avant le péché, il habitait la région de l'amour divin; maintenant il vit dans celle de l'amour-propre. DIEU ET L'HOMME tout, il se cherche dans tout, rapporte tout à lui, afin d'y trouver ses avantages. Pour éviter des décongréments, il passe le temps et les jours; lui qui ne craint ni le fer, ni le feu, pourvu qu'il satisfasse ses aises et ses plaisirs, peut à peine cependant jeûner un jour pour Dieu.

Forêt de Lioux Commune

L. de Grande t. 20 p. 181.

C'est par un seul homme que le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé dans tous les hommes (par la faute d'un seul) en qui tous ont péché.

Per unum hominem peccatum in hoc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.

Rom. V, 12.

... per unius delictum in omnes homines in condemnationem.

Rom. 3, 18. (a)

C'est chose étonnante à dire combien grandes sont l'intelligence et l'ardeur de l'homme pour les choses humaines, et combien au contraire il est languissant

(a: Notes marginales:) 1. Le péché originel - 2. Folie et bassesse du péché actuel - 3. Le péché actuel. Comment on aime Dieu aujourd'hui - Peccatum peccavit

Exorde - plan de Dieu



et plein de torpeur pour les choses spirituelles et divines. Pour les premières il a des yeux de lynx et des ailes d'aigle; mais pour les dernières il est plus aveugle que la taupe et plus lent que la tortue... D'où une pareille perversité? Sans doute de la chute de la nature par le péché. Avant le péché, l'homme destiné aux choses surnaturelles et divines, avait reçu des dons surnaturels et les moyens nécessaires pour arriver à cette fin, mais une fois tombé, dépouillé de ces dons célestes, il n'est pas étonnant qu'il n'ait que du dégoût pour les choses spirituelles.

Avant le péché, il habitait la région de l'amour divin; maintenant il passe sa vie dans celle de l'amour-propre. C'est pourquoi il s'aime par dessus tout, il se cherche dans tout, rapporte tout à lui, afin d'y trouver ses avantages. Pour éviter des désagréments, il parcourt les continents et les mers; lui qui ne craint ni le fer, ni le feu, pourvu qu'il satisfasse ses aises et ses plaisirs, peut à peine cependant jeûner un jour pour Dieu.

Forêt de Lieux Communs

L. de Grenade t.20, p.121.

2. Platon croyait, lui, que les âmes avaient primitivement vécu dans les astres et qu'elles étaient venues sur la terre pour expier leurs crimes. Mais il est évident qu'elles ont été jetées pour un temps dans des corps humains.



3. De ces deux systèmes est née la Métépsychose.

4. J. Simon, pense que l'âme humaine est ici-bas, non dans un état de châtiement et d'expiation, mais simplement d'épreuve; et que nous n'avons aucun droit d'attaquer la Justice ou la Bonté de Dieu, puisqu'il nous réserve à la fin de cette courte épreuve une félicité éternelle en récompense de notre persévérance dans le bien.

II.

Parmi ceux qui, admettant le dogme catholique

(a.) Note sur Souffle séparés.



I'ont expliqué q' Pêché Originel contraire à la croyance de l'Eglise, nous citerons :

1. Origène, qui est très éloigné du système de Platon. D'après lui, parmi les Anges créés, les uns se déclarèrent pour Dieu, ce sont les Bons Anges, d'autres contre lui, ce sont les Démones; d'autres enfin demeurèrent neutres et pour ce motif ont été envoyés sur la Terre afin I. y subir une épreuve nouvelle; ce sont les âmes.

2. Parmi ceux qui rejettent le dogme de la transmission du péché originel, sont les philosophes de l'antiquité, qui ne l'ont pas connu, et quelques modernes.

1. Pythagore pensait qu'il n'avait été créé qu'un certain nombre d'âmes, particules de la divinité, qui avaient été mises dans la prison du corps en châtiment de quelque crime ancien qu'elles auraient commis, et qui ne se séparaient des corps qu'elles animent que pour passer dans un autre plus ou moins parfait suivant qu'elles auraient mieux ou moins bien vécu.

2. Platon croyait, lui, que les âmes avaient primitivement vécu dans les astres et que, pour quelque crime inconnu et dont elles ont perdu jusqu'au souvenir elles ont été jetées pour un temps sur cette terre dans des corps humains.

3. De ces deux systèmes est née la croyance à la Métempsychose.

4. J. Simon, pense que l'âme humaine est ici-bas, non dans un état de châtiment et d'expiation, mais simplement d'épreuve; et que nous n'avons aucun droit d'attaquer la Justice ou la Bonté de Dieu, puisqu'il nous réserve à la fin de cette courte épreuve une félicité éternelle en récompense de notre persévérance dans le bien.

II.

Parmi ceux qui, admettant le dogme catholique

(a:) Note sur feuille séparée.



l'ont expliqué d'une manière contraire à la croyance de l'Eglise, nous citerons :

1. Origène, qui n'était pas très éloigné du système de Platon. D'après lui, parmi les Anges créés, les uns se déclarèrent pour Dieu, ce sont les Bons Anges, d'autres contre Lui, ce sont les Démon; d'autres enfin demeurèrent neutres et pour ce motif ont été envoyés sur la Terre afin d'y subir une épreuve nouvelle; ce sont nos âmes.

2. Tertullien, qui pensait avec Apollinaire, que les âmes étaient transmises par les parents en même temps que les corps, ce qui rendait toute naturelle la souillure originelle des enfants.

3. Leibnitz soutient une opinion analogue et prétend^(a) que les âmes de tous les hommes qui doivent naître jusqu'à la fin du monde, enfermées dans des atomes organiques, se trouvaient toutes en Adam, à peu près comme dans le premier chêne ou le premier gland se trouvaient renfermés en quelque sorte le germe de tous ceux qui devaient naître plus tard. Il ajoute qu'elles n'étaient en Adam qu'à l'état d'âmes simplement sensibles et se détachaient une à une, de ces atomes où elles étaient emprisonnées, chaque fois qu'un corps nouveau était formé; elles passaient alors, par l'effet d'une puissance inconnue, de l'état sensitif à l'état raisonnable.

Par ce moyen Leibnitz rendait facile la solution de la difficulté.

Monsieur, Messieurs.

Vous vous souvenez sans doute de ce que nous disions l'autre soir à propos du jugement dernier que la sentence une fois prononcée par le Souverain Juge chacun se retire, chacun s'en va de son côté, les damnés au supplice éternel, les justes au contraire à la vie et à la félicité éternelle. Et maintenant...

(a: Variante:) Chez les modernes, Leibnitz soutient... que les âmes...

